

JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE

# Bulletin Paroissial

N° 25/2001



Chers  
Paroissiens,  
Chers Amis,

De nouveau les  
vacances !

Qui n'attend ce moment avec impatience ? Enfin nous pourrons partir quelques jours. Mais n'oublions pas qu'ils sont nombreux ceux qui ne partiront pas pour diverses raisons: travail, manque de moyens ou maladie...

Voyons les vacances comme une chance que seul un petit groupe de privilégiés sur cette planète peut s'offrir...

Là nous les apprécierons davantage.

*vos*re Curé

## DIEU SUR NOS CHEMINS



- 159 -

### SOMMAIRE

- ♦ p. 2 - Actualités ;
- ♦ p. 3 - Notre Père
- ♦ p. 5 - Réaménagement du Diocèse (suite)
- ♦ p. 6 - Inscriptions à la catéchèse
- ♦ p. 8 - Témoignage
- ♦ p. 10 - Se marier... ?
- ♦ p. 12 - Jeux

PAROISSES CATHOLIQUES GAMBESHEIM ET KILSTETT

Tél.-Fax-Répondeur: ☎ 03.88.96.85.30; 📞 Portable: 06.08.70.61.81

Internet paroissial: [www.gampar.fr.st](http://www.gampar.fr.st) e-mail: [gampar@fr.st](mailto:gampar@fr.st)

*Bulletin Paroissial est tiré à 2500 exemplaires et distribué gratuitement*

**BUREAU PAROISSIAL**

**P**our inscrire des intentions de messe, le Curé peut vous recevoir après chaque office à la sacristie.

Durant les vacances, dans le Bureau Paroissial, le Curé vous accueillera aussi, mais **uniquement sur rendez-vous**.

**MESSES EN SEMAINE**

**A** partir du dimanche 24 juin et durant toute la période des vacances le planning des messes sera quelque peu allégé.

**Les messes en semaine auront lieu, aussi bien à Kilstett qu'à Gambenheim, uniquement lorsque une intention particulière aura été demandée.** Veuillez donc consulter attentivement la fiche dominicale.

Une exception toutefois pour les éventuelles messes du « 7<sup>e</sup> et 30<sup>e</sup> jour », qu'on ne peut pas prévoir d'avance : celles-ci seront annoncées lors des enterrements et des messes dominicales.

## SUTE DE NOS LAPINS DE PAQUES - LA LETTRE DU MADAGASCAR

**Bien chers amis d'Alsace**

**A**vant de nous dispenser pour les grandes vacances qui vont commencer le 24 juin, je viens, au nom de mes camarades, vous dire MERCI pour votre geste de générosité que vous avez fait pour soulager les pauvres du village. Sœur Damien nous a raconté l'histoire du « Lapin de Pâques » en chocolat.

Ici il n'y a pas de chocolat. Mais grâce à vos merveilleux lapins en chocolat nous avons pu donner des couvertures et des habits chauds à beaucoup d'enfants pauvres. D'autres ont aussi eu du riz. Merci pour tout ! Et cordiales salutations de nous tous.

*Emeline*

*Bealanana - Madagascar, le 14.06.2001*

**J**e rappelle que nos paroisses proposent à toute personne ayant une adresse électronique « **e-mail** », l'envoi direct et gratuit de la « Fiche dominicale » (annonces paroissiales) et du Bulletin Paroissial (en format imprimable PDF ou WORD).

Il suffit d'aller à notre page paroissiale : **www.gampar.fr.st** et de remplir une simple demande d'abonnement. N'hésitez plus de vous inscrire, car cette façon d'envoi est plus la plus simple, plus écologique (moins de papier gaspillé), elle de loin la plus rapide en plus elle permet la mise à jour permanente des annonces.

## « Notre Père qui es aux cieux... »

Le texte actuel du Notre Père est entré dans l'usage liturgique à la Vigile Pascale 1966. Avant cette date, les formes avaient beaucoup varié au fil du temps : à l'origine, le « Tu », en parlant au Père, était courant ; ce n'est qu'au 17<sup>ème</sup> siècle que le « Vous » s'y substitua. Le texte lui-même résultait de diverses traductions antérieures, principalement chez les protestants. Il était donc difficilement compréhensible qu'une même communauté de foi – les chrétiens – aient ainsi plusieurs formes d'une prière que les disciples du Christ avaient récitée ensemble.

Les notes qui suivent sont directement inspirées non seulement des formules de prière de la tradition ancienne, telles que nous les relate la Bible, mais également des explications et analyses qui ont été données du nouveau texte, lors de son entrée en vigueur ; ces derniers commentaires sont en effet toujours d'actualité.

« Notre Père qui es aux cieux... » :

*Notre Père* : c'est là un thème commun à toutes les religions ; Yahvé est le Père de son peuple. Mais c'est Jésus qui a donné tout son sens à cette formule en nous rappelant que nous sommes les enfants de Dieu, notamment par les sacrements du baptême et de la confirmation.

Dieu est esprit : il n'est pas de ce monde ; il est partout mais de façon invisible. C'est ce que signifie l'expression imagée « *qui es aux cieux* », survivance de l'ancien langage religieux juif.

« ...que ton nom soit sanctifié ... » :

Chez les Hébreux, le nom d'une personne était bien plus qu'une simple appellation ; il s'identifiait à son être lui-même. Appeler Dieu par *son nom*, c'est connaître Dieu en personne. Dieu est toute sainteté ; son nom l'est donc aussi. C'est pourquoi nous devons *sanctifier ce nom*, c'est-à-dire le traiter avec respect, saintement.

« ...que ton règne vienne... » :

Dieu *règne* sur son peuple et sur le monde entier, mais son royaume n'est pas de ce monde. Un jour cependant, il triomphera à jamais. Cette espérance ne doit pas être étrangère aux chrétiens : nous devons donc prier pour *la venue de ce règne*, car il marquera le retour glorieux du Christ. Notre demande concerne donc aussi bien le règne actuel de Dieu que son règne futur .

« ...que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... » :

La volonté de Dieu doit être reconnue et respectée par tous les hommes : la vie du chrétien est tout entière *obéissance à la volonté* du Père ; c'est en cela que nous ressemblons à Jésus. Comme lui, nous sommes les serviteurs, autant que

(Suite page 4)



(Suite de la page 3)

les fils, de Dieu.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour... » :

L'homme a besoin de nourriture, *de pain*, pour vivre : Dieu y pourvoit ; notre prière vise non seulement nos propres besoins, mais aussi ceux de tous nos frères qui manquent de nourriture.

Notre prière nous fait demander le pain *de ce jour*, du pain pour aujourd'hui seulement, et non la possibilité d'en obtenir chaque jour. Cela fait certainement référence à la manne biblique dont le peuple juif devait recueillir chaque jour « la ration du jour » (Ex 16 – 4).

Mais notre prière va bien au-delà de ces seules contingences matérielles car il est dit que l'homme vit aussi de la Parole de Dieu. Le Christ lui-même est notre pain, notre Pain de vie véritable : nous le recueillons dans la sainte eucharistie.

« *Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés...* » :

Par rapport à l'ancien texte, la nouveauté tient dans l'adjonction du mot *aussi* qui marque la *réciprocité du pardon* : celui que nous recevons de Dieu et celui que nous nous engageons à donner à ceux qui nous ont fait du mal. C'est du reste ce que le Christ nous a demandé.

« ...et ne nous soumet pas à la tentation... » :

Dieu ne *tente* personne ; c'est notre penchant au mal qui nous entraîne vers le péché. Nous demandons donc à Dieu de nous préserver de l'épreuve à laquelle nous risquons de succomber du fait de notre faiblesse, malgré la grâce qui ne nous manque pas. Nous sollicitons humblement de notre Père qu'il nous

ménage, que sa grâce nous accompagne dans notre vie.

Tel est, en substance, le commentaire qui en a été fait par les Evêques de France en 1966, notamment par Mgr J.J. Weber, Archevêque-Evêque de Strasbourg. Ce texte du Notre Père est incontestablement le plus délicat, le plus difficile à comprendre. On acceptera dès lors qu'il autorise quelques réflexions personnelles, à la fin du présent article, lesquelles bien entendu n'engageront que leur auteur.

« ...*mais délivre-nous du Mal.* » :

*Dans cette dernière prière, nous implorons le Père de nous libérer de tout mal, quel qu'il soit. Le texte actuel écrit ce mot avec une majuscule, ce qui recouvre aussi bien le péché que le Mal, c'est-à-dire l'auteur du mal (le Malin).*

« Amen » :

C'est la formule classique des terminaisons liturgiques ; elle signifie : « ainsi soit-il ; qu'il en soit ainsi ; nous en avons la confiance ».

\*\*\*\*\*

Revenons un instant , à présent, sur la délicate formulation « *Ne nous soumet pas à la tentation...* ».

Force est de reconnaître que le texte antérieur était plus compréhensible même s'il prenait certainement quelque liberté avec le texte grec originel. Il avait au moins le mérite de nous faire comprendre spontanément que Dieu, dans sa grande bonté, était seul à même de nous aider en nous empêchant de succomber à la tentation : le Christ, lors de son agonie, n'a-t-il pas lui-même demandé aux disciples de veiller et prier « pour ne pas entrer en tentation » (Mt 26-41) et non pour ne pas être *soumis* par Dieu à la

(Suite page 11)

## RÉAMÉNAGEMENT PASTORAL DU DIOCÈSE

**D**ans un précédent numéro de notre bulletin paroissial furent présentées les orientations qui président au projet de réaménagement pastoral dans le diocèse.

Alors que ce projet est maintenant engagé depuis plus d'un an, l'heure de dresser un bilan d'étape a sonné.

Au cours de l'année 2000, Mgr DORE a soumis à l'ensemble des forces vives du diocèse, un projet de charte du réaménagement pastoral. Une vaste réflexion menée à tous les niveaux de l'Eglise diocésaine (paroisses, doyennés, zones, services d'Eglise,...) a généré environ 1300 amendements au texte proposé. Ces derniers ont été triés et regroupés pour être présentés à l'assemblée pré-synodale convoquée pour le 26 mai dernier à Matzenheim. A cette date, quelque 312 personnes engagées, membres du conseil diocésain de la pastorale, chefs de services, délégués des différentes congrégations religieuses, curés de paroisses, jeunes prêtres, séminaristes, délégués des zones pastorales et des doyennés, se sont retrouvés pour étudier ces amendements et en retenir les plus pertinents.

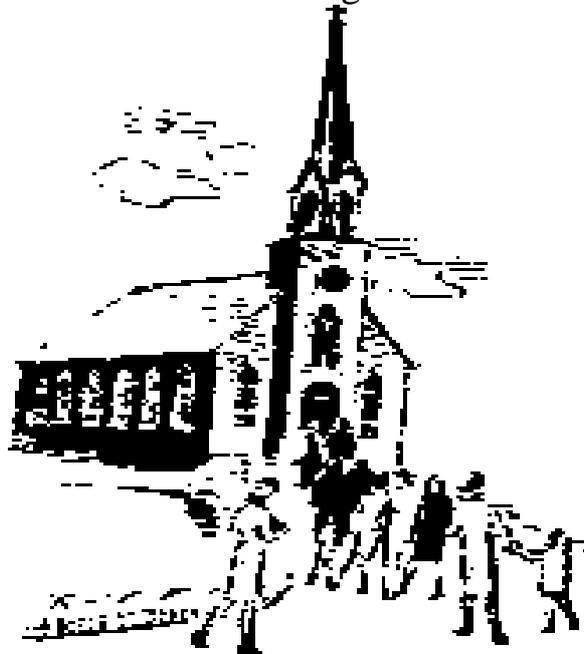
Ce vaste chantier diocésain a en fait pour objet de favoriser l'inter-paroissialité et d'effectuer un découpage du diocèse en 14 zones pastorales.

Certes, le travail mené actuellement fait émerger de nombreuses questions et inquiétudes :

Quelles raisons conduisent à multiplier le nombre de strates au sein de notre Eglise diocèse? Qu'advient-il des doyennés lorsque les zones pastorales auront pris de l'ampleur?

En effet, bien des gens attachent une véritable importance au doyenné qu'ils considèrent comme la zone de proximité au-delà de la paroisse. Ces deux entités de base ne devront donc pas perdre leur âme au profit d'une structure de zone suspectée a priori d'être plus envahissante.

Or, loin de souhaiter au moyen de ce réaménagement un quelconque transfert de compétences du doyenné vers la zone pastorale, le Conseil Episcopal considère la zone comme une entité où l'on réfléchira davantage à l'avancée de



l'Eglise, et à ce titre comme une nouvelle chance offerte à la dynamique de la vie diocésaine. Le doyenné quant à lui restera le lieu où se concrétiseront des actions en rapport avec les orientations proposées au niveau de la zone. Doyenné et zone seront donc deux niveaux de réflexions complémentaires dans la mesure où la zone aura comme principale mission de coordonner les actions planifiées au niveau des doyennés.

*(Suite page 8)*

**Chers parents,**

Il y a quelques années, vous avez demandé le baptême de votre enfant. Vous avez pris l'engagement de lui faire découvrir la vocation de disciple de JÉSUS-CHRIST. Vous l'avez initié à la grande mission d'être responsable dans l'Église.

Aujourd'hui, votre enfant a l'âge de donner une suite aux engagements de son baptême et de préparer avec d'autres enfants de notre paroisse LA PREMIÈRE COMMUNION (en CE<sub>2</sub>), ou de préparer avec d'autres jeunes la fête de LA PROFESSION DE FOI (en 4<sup>e</sup>) en vue de la CONFIRMATION (en 3<sup>e</sup>).

La préparation à la Confirmation se fait **en deux ans**. La première année se termine par la Profession de Foi. Si quelqu'un ne souhaite pas y participer, il doit quand même s'inscrire et suivre les deux années de préparation à la

Confirmation en l'an 2003 (surtout les jeunes nés en 1988).

Les activités de nos jeunes sont très nombreuses; **aussi faut-il faire des choix**. La décision de préparer cette fête demandera un effort soutenu du côté du jeune comme du côté des parents.

**Oui, aussi bien LA PREMIÈRE COMMUNION que LA PROFESSION DE FOI et LA CONFIRMATION se préparent sérieusement, avec l'indispensable catéchèse scolaire, un ensemble de rencontres, de célébrations dominicales obligatoires, de travail personnel et de prière.**

Le moment est venu de prendre une décision en toute connaissance de cause. C'est pourquoi, je vous invite à discuter sérieusement dans votre famille de cette démarche d'Église.

Si vous optez pour une bonne préparation de **LA PREMIÈRE COMMUNION**, ou de **LA PROFESSION DE FOI**, je vous prierais de bien vouloir me rapporter, à la réunion des parents, le talon d'engagement ci-joint.

# TALON D'INSCRIPTION A REMETTRE AU CURE

lors de la réunion des parents à Kilstett et à Gambsheim dans la salle paroissiale:

- mardi 25 septembre à 20 h pour la Première Communion à Kilstett;
- jeudi 27 septembre à 20 h pour la Première Communion à Gambsheim;
- vendredi 28 septembre à 20 h pour la Profession de Foi à Kilstett et Gambsheim  
(cette fois-ci la réunion pour les deux villages dans la salle à Gambsheim)

Nous, parents de l'enfant : .....

Adresse:.....rue.....Ville.....

N° de téléphone:..... E-mail:.....@.....

baptisé(e) le.....à.....

participant à la catéchèse scolaire chez : M(me).....

prenons l'engagement de cheminer avec notre enfant, et nous ferons tout notre possible pour une digne et bonne préparation de la célébration : de LA PREMIERE COMMUNION\* de LA PROFESSION DE FOI\*

\* marquez ci-dessous le jour ou les horaires où la rencontre **ne pourra pas** être possible:

.....

joindre obligatoirement la photocopie de l'inscription du baptême  
au votre livret de famille ou le certificat de baptême

....., le ..... Signature(s) de(s) parent(s)

(\* rayez la mention inutile)

## DECLARATION DU JEUNE \*\* : (Profession de Foi)

NOM et Prénom .....

**Je m'inscris** à la préparation de LA PROFESSION DE FOI. Je m'engage à collaborer sérieusement avec toute l'équipe.

**Je ferai de mon mieux pour participer régulièrement** à la catéchèse scolaire au collège et aux rencontres d'équipe, ainsi qu'à toutes les célébrations dominicales, car je sais qu'elles sont pour moi nécessaires pour progresser dans la connaissance de Jésus Christ.

Signature

\*\* en quelques phrases - sur une feuille de papier libre, signée et jointe à ce talon,  
j'indique les raisons pour lesquelles je souhaite faire  
ma Profession de Foi et ma Confirmation, et ce que j'attends de la préparation

(Suite de la page 5)

Pour conférer un maximum de cohérence à la structure de la zone pastorale, il est nécessaire de la définir en tenant compte précisément des réalités de la vie (découpages scolaires, bassins d'emploi, pôles administratifs, réseaux de transports en commun,...). Si les zones rurales sont en général soumises à l'effet conjoint de plusieurs pôles d'attraction géographiquement distincts, les trois principales zones urbaines posent quant à elles les problèmes inhérents aux grandes villes. Le découpage du territoire qui devra satisfaire bien des exigences, ne sera donc guère évident à réaliser.

Toutefois, il ne s'agit en aucun cas

de procéder au découpage en fonction de l'affectation des prêtres dans les paroisses, mais bien davantage en fonction des réalités socio-démographiques.

Une fois constituée, chaque zone pastorale sera dotée d'un conseil présidé par le prêtre responsable de la zone et sera invitée à rédiger une charte de fonctionnement de son conseil.

La réussite du réaménagement pastoral sera conditionnée par la qualité de l'analyse des réalités sociales, le degré de prise en compte des besoins des hommes et la valeur des réponses apportées aux interrogations des communautés chrétiennes. Trois ans restent à présent pour mener à bien ce projet d'envergure.

*Jacky WENGER*

## TEMOIGNAGE D'UN PAROISSIEN ENGAGÉ

**L**orsque nous avons adopté nos deux enfants du Brésil, ils avaient déjà reçu une éducation chrétienne et Diego était baptisé, il nous a donc semblé tout naturel de demander le baptême de Thiago et de préparer Diego à sa Première Communion.

Lors de nos différentes réunions avec Monsieur le Curé, ce dernier a demandé que des parents prennent en charge cette préparation.

La première fois que j'ai enseigné le catéchisme, c'était surtout par rapport à Diego puisqu'il ne vivait avec nous que depuis quelques mois et que je ne savais pas au juste ce qu'il avait appris ou non. De plus, son français n'était pas encore parfait

Cette expérience s'est très bien déroulée, je me suis bien entendu avec le

groupe d'enfants que j'accompagnais, si bien que l'année suivante, j'ai décidé de poursuivre cette préparation et que cette année, c'est le troisième « mandat » que j'ai accompli. Ces trois années ont amené un renouveau dans ma foi bien que ma situation dans la vie soit particulière...

J'ai pu remarquer que les enfants étaient intéressés par ce qu'ils apprenaient et apparemment ils ne venaient pas contraints et forcés suivre cet enseignement. J'espère avoir contribué à renforcer leur foi et leur avoir donné envie de s'investir non seulement dans la pratique de leur religion mais également au niveau de la paroisse. Bien entendu le soutien continu des parents reste indispensable. A l'année prochaine si Dieu le veut.

*Jean-Laurent HERRMANN*

# VAUT-IL SE MARIER ENCORE ...?

**L**e mariage nécessite avant tout l'amour de deux personnes : celle d'un homme et d'une femme. Aimer une personne suppose d'abord de bien la connaître. Dans le mariage, les conjoints se lient pour la vie. Vivre tous les jours avec sa femme ou son mari (même quand on l'aime) nécessite des efforts. Pour savoir si deux personnes peuvent s'accorder pour former un couple, on considère habituellement trois aspects : psychologique, spirituel et physique. Je ne retiendrai dans ce qui suit que l'aspect psychologique en proposant quelques réflexions sous forme de questions : je me les suis posées, pour la plupart, à un moment ou à un autre avant de me marier .

Ces questions ne sont pas toutes spécifiques pour le but du mariage, mais utiles néanmoins ; j'ai proposé de les regrouper sous différents titres.



## **-avoir le désir et la volonté de se marier:**

est-ce que je sais ce que je désire ...? est-ce que j'oublie que le temps est précieux ? si le Seigneur me disait cette nuit : 'demain tu te marieras' : serais-je prêt ...? est-ce que je prends les moyens (honnêtes) pour réaliser mon désir, ou bien est-ce que je suis indifférent, tiède, paresseux ...? est-ce que j'attends passivement que le Seigneur m'exauce ...? est-ce que je prie pour l'âme sœur que je vais rencontrer un jour ...?

### **- l'éducation:**

est-ce que je retiens dans ma vie le bon exemple que m'ont transmis mes parents ...?

est-ce que je complète par moi-même l'é-

ducation que j'ai reçue ...? est-ce que je suis conscient que je serais différent si j'avais été élevé dans une autre famille ...? et si je suis conscient de cela, est-ce que cela m'aide à être plus humble pour comprendre l'autre ...?

### **- le caractère:**

est-ce que je me contente de mon caractère sans chercher à le corriger ...? et si la personne que j'aime avait le même caractère que le mien ...? est-ce que je fais sentir à l'autre une distance ...?

### **- la générosité.**

est-ce que je partage mes goûts, mes loisirs...? est-ce que je suis capable de renoncer à certains plaisirs pour m'intéresser davantage à ce que l'autre aime ...? est-ce que je m'habitue à considérer comme normaux les gestes de générosité de l'autre ...? est-ce que je regarde avant tout le cœur qui donne ou l'objet ...? est-ce que j'ai l'intention de partager sim-

plement ma vie avec mon âme sœur ou bien de la lui donner ...? est-ce que je sais aussi dire non ...?

### **- la résignation:**

Est-ce que je fais trop ce qui me plaît ...? est-ce que j'ai l'habitude de commander l'autre ? ...est-ce que j'ai peur de perdre ma liberté si je me marie ...?

### **- l'intelligence:**

est-ce que je fais sentir le poids de mon intelligence ...? est-ce que je sais reconnaître que je me suis trompé ...? dans les conversations, est-ce que je veux toujours avoir raison ...? est-ce que je cher-

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

che à développer mon intelligence pour mieux servir un jour la personne que j'aime ...?

- **la prudence:**

en matière économique, est-ce que j'ai tendance à la dépense ...? avec ma vie, est-ce que je pense à la douleur que je peux provoquer si je la perds par négligence ...?

- **la discrétion:**

est-ce que je sais garder une confiance ...? est-ce que je n'éprouve pas de gêne à placer l'autre dans l'embarras pour répondre à mes questions ...?

- la maîtrise de soi.

Est-ce que je perds facilement les nerfs quand il y a une contrariété ...? est-ce que je suis capable d'oublier mes petits problèmes quand l'autre porte un poids plus important que moi ...? est-ce que je me mets souvent en état de tristesse ? de colère ...?

- **la fidélité:**

Quand je suis en présence des autres, est-ce que je change d'attitude et de ton à l'égard de celui (ou celle) que j'ai choisi (e)...? est-ce que j'oublie facilement la personne que j'aime dès que celle-ci se trouve absente ?...

- **l'exercice de la responsabilité:**

Est-ce que je soulage l'autre ...? est-ce que l'autre peut toujours compter sur moi ...? est-ce que j'ai tendance à considérer comme normal de me reposer sur l'autre ...? est-ce que je reconnais les mérites de sa responsabilité ...? est-ce que je suis jaloux des meilleures qualités de l'autre ...? est-ce que j'apprends à l'autre à devenir responsable ou est-ce que je ne fais confiance qu'à moi-

même ...? est-ce que je décourage l'autre avec mes exigences ...?

- **désir des enfants:**

Est-ce que je désire avoir des enfants ...? pourquoi ...? combien ...? est-ce que je suis conscient que les enfants sont appelés à grandir, à devenir des adultes comme moi ...? est-ce que j'accepte de les élever jusqu'à ce qu'ils soient adultes ...? est-ce que je suis prêt à accueillir un enfant handicapé ...? est-ce que je suis prêt à l'éventualité de ne pas pouvoir obtenir d'enfants ...?

- **savoir dialoguer:**

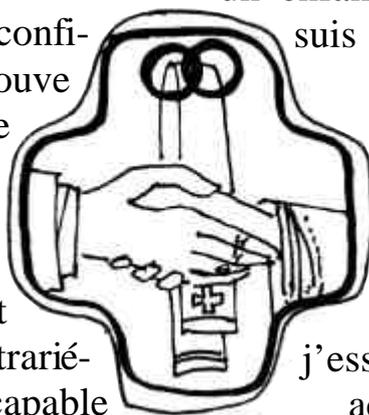
Est-ce que j'écoute l'autre ...? est-ce que j'essaie de me placer dans son contexte ...? après une dispute, est-ce que j'essaie d'éclaircir la situation en acceptant le dialogue ...? quand je m'adresse à l'autre, est-ce que je m'efforce de rester simple ...? est-ce que je prends le temps pour parler avec la personne ...? est-ce que j'interromps souvent ...? est-ce que j'élève souvent la voix pour imposer ma parole ...? est-ce que j'admets facilement la vérité quand on me fait reconnaître que j'ai tort ?...

- **être efficace:**

Est-ce que je pense à accomplir mon devoir d'abord ...? est-ce que j'ai tendance à me perdre dans les détails ...?

- **avoir du bon sens:**

Est-ce que je prends un malin plaisir à me distinguer avec des idées particulières ...? est-ce que je suis compliqué quand je m'exprime ...? est-ce que les idées que je veux transmettre aux autres sont d'abord claires dans mon esprit ...? est-ce que je suis suffisamment concret ...?



(Suite page 11)

tentation !

La formule actuelle « ne nous soumet pas » s'insère difficilement, a priori, dans cette démarche de prière .

Certes il serait déplacé, voire présomptueux, de critiquer le fait qu'on ait voulu respecter les textes d'origine dans la nouvelle version du Pater. Pour autant, on ne peut s'empêcher de donner spontanément à l'expression « ne nous soumet pas » l'acception qu'on lui connaît dans notre langue, à savoir *faire subir* (comme l'on soumet quelqu'un ou quelque chose à une épreuve, à un test, à une analyse, voire « à la question » !) Ceci n'est évidemment pas sans évoquer l'image que l'on pouvait avoir du Dieu de la Genèse, ce Dieu qui

« éprouva » Abraham en exigeant de lui qu'il sacrifie son fils unique Isaac (Gn 22) : un Dieu qui provoque la tentation et qui l'impose de l'extérieur en y soumettant les êtres faibles que nous sommes...

Quoi qu'il en soit, terminons ces réflexions par le commentaire que l'Évangile lui-même nous donne du Notre Père. Il dit vrai et touche juste :

« Si vous remettez aux hommes leurs manquements, votre Père céleste vous les remettra aussi. Mais si vous ne remettez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous remettra pas vos manquements » (Mt 6, 14-15).

*Michel THIMMESCH*

(Suite de la page 10)

- **être ordonné:**

est-ce que mes affaires sont en désordre ...? est-ce que je respecte l'heure ...? est-ce que j'ai tendance à remettre mes devoirs à plus tard ...? est-ce que je réserve à l'autre certaines tâches comme la cuisine, le nettoyage, le repassage... ?

\*\*\*\*\*

Que dire en conclusion de ces réflexions que mon récent mariage m'a inspiré ?

D'abord qu'il est nécessaire à chacun de faire la part des choses, puisque ces réflexions sont personnelles ; avec ses nuances, elles s'ajoutent peut être à toutes celles qui existent déjà grâce à l'expérience d'autres gens mariés.

Ensuite, que je reconnais simplement que le Seigneur m'a aimé et continue de m'aimer comme je suis puisqu'il n'a pas attendu que je sois parfait pour me marier. Tout comme l'Eucharistie, le ma-

riage est un don gratuit de Dieu ; il n'est pas le fruit de mes propres mérites. Au fil des circonstances qui se présentent, l'Esprit du Seigneur se manifeste discrètement mais sûrement pour éduquer ma conscience et me faire goûter sa joie. C'est quand je fais l'effort d'imposer le silence dans mon cœur que je peux être capable de correspondre à cet Esprit divin. (*Que la Vierge Marie m'aide dans cette voie ! Elle dont il est dit précisément qu'elle gardait tout dans son cœur...*).

Dans l'avenir qui m'est réservé, d'autres cas ne manqueront pas à se poser; plutôt que de me troubler, ils devront me servir à me rapprocher toujours davantage de Dieu qui est Amour.

Je souhaite à tous ceux qui désirent honnêtement se marier de ne point s'inquiéter et de mettre leur entière confiance en Dieu notre Père !...

*Eric DIEBOLD (jeune marié)*

NOUS SOMMES DESOLES  
MAIS NOTRE PAGE DE JEUX  
EST TROP VOLUMINEUSE  
POUR POUVOIR ETRE DISPONIBLE  
SUR LE WEB